

Pick-Up Stick 6 (Rue Paré - blue bonnets)

Traversant la 15

Longeant la rue Paré

Hippodrome BLUE BONNETS

Relents d'odeur de cheval

Sur la piste aucun animal

Un homme s'avance en boitant

Pendant que tu suis une route asphaltée

Un après-midi de novembre

Au-delà de la rue Paré

Tombeaux l'un par-dessus l'autre coupant la marche

Boîtes rectangulaires

Canadian Pacific freight systems

Wagons

immobiles

"Te retournant sur le chemin tu vois les

lignes luirent "

Tu arpentes cette route singulière

Recherchant quelques indices du passage du temps

Derrière toi la montagne l'Oratoire St-Joseph Westmont

Devant la montagne ces tombereaux

Tu t'arrêtes pour prendre sur une voie brisée ce clou signé d'un *H*

Les wagons grincent reculent au bout de deux locomotives

Et toi

Tu les regarde passer

Les roseaux s'agitent au vent

Dressés contre le soleil de l'ouest

Au dessus de la glace friable

Dans l'odeur indissoluble des usines

de plastique

ZERO sur un wagon

Roule marqué par une main inconnue

Toi

Tu passes sous les voies

Pendant que près de l'Hippodrome un homme en haillons

Tout son temps épuisé

Traverse la trake

Marchant vers *CASINO CHEVAUX PARI*

Passant près du monticule des crottins des chevaux

BLUE BONNETS

Bandes oranges bandes blanches

ESTRADES POPULAIRES

Au tournant de la piste
La clôture laisse voir le temps de la course

Des chevaux montés
colorés

Dans l'horizon

Tu cherches l'effraction

Près des wagons *Anydric acid*

"Oui les couleurs peuvent dilapider en vous le don du jour"

L'horizon s'élargit après une affiche *Faite confiance à la croix Bayer*

Retrouveras-tu intact ce que l'on t'a donné

Qui
s'appelle une
âme ?

Est-ce une ruine ou un paysage?

Sur le sol des traverses de bois arrachés

Tu te penches

Les clous d'acier

Forgés aux Shops Angus

Rouillés et courbés parce qu'arrachés violemment

Sur leurs tête les marques des pieux

Qui les ont enfoncés dans les traverses de bois

Un coup

Deux coups

Trois coups

Les chevaux partent au trot

Ils suent

En cadence

Battement sur le sol

Vibrant

Et les clous s'enfoncent brûlants dans les traverses de bois

Les lignes luisent lorsque tu te retournes

Venues de l'ouest conduisant le soleil couchant

Le rail te ramène vers la piste

Là une haute tour au dessus de laquelle

Dans une cabane de bois quelque anachorète

Compte les tours de piste

Et fait le pari de sa mort

Dans le hurlement
de la course

L'astre coule lentement

Souffle un vent frais chargé d'odeurs plastiques

"Les roseaux ne ressentent rien lorsqu'ils plient"

Les coups s'accordent au temps décédé

En haillons l'homme qui passait contemple ce qu'il reste

de lui après la course

Oui les corps sont épuisés de tout ce travail impossible !

Tu soulèves ce clou et poses sa pointe sur ta paume

Il a traversé la trake

Il est passé près de la tour de bois

Et s'est dirigé affamé vers le *PARI VIDEO*

Son nombre est vide

Épuisés dix chevaux suent dans sa main

A-t-il perdu comme toi son âme

évidée?

Trois lumières rouges s'allument quand le train passe

Ceux qui voulaient traverser la trake s'arrêtent au dessus de Décarie passé la rue

Paré

Travailleurs d'usine à 4 heures

Les lumières s'allument sur la trake et sur la piste, rouges et vertes

Il retourne dans sa nuit

Odeur de cheval dans le métro

"Les vagabonds ça pue ça n'a rien"

Test d'urine

Vers l'ouest le soleil couchant toujours tombe

Saluant les morts et les

vivants

"À cet endroit les rails sont surélevés"

Des phragmites poussent dans les ravins inondés

On enlève les rails inutiles

Des tours pour surveiller et contrôler les mouvements des machines

S'ouvre Montréal sur son horizon

Le temps chuinte par une série de tuyaux

Vapeurs sifflantes *Tapis Armstrong*

Tombeau Pieces

La locomotive tinte sa cloche

Devant lui des travailleurs s'avancent

Dans les odeurs de cambouis
Et passent par les conduits du temps
Traversant chaque jour l'aurore vers l'ouest
Un vent souffle dans cet espace dégagé et caché
Un homme sur cette route qui mène au couchant
Un clou dans la main
Au rythme de sa course
Le souffle de ses poumons
Le pari de sa vie.

25-11-98